

HISTOIRE DE LA COLONIE FRANÇAISE EN CANADA.

TROISIEME PARTIE.

LOUIS XIV ENTREPREND LA FONDATION D'UNE COLONIE CATHOLIQUE
EN CANADA.

LIVRE PREMIER.

Depuis l'année 1664 jusqu'à la fin du gouvernement de M. de Courcelles,
en 1672.

CHAPITRE VII.

DECOUVERTE ET PRISE DE POSSESSION, AU NOM DU ROI, DE PAYS
NOUVEAUX POUR Y PORTER L'EVANGILE.

I.

M. de Queylus engage M. Dollier à aller évangéliser des nations inconnues.

Après que M. de Queylus eut envoyé, dans l'automne de 1668, M. Trouvé et M. de Fénelon à Kenté, pour y former un établissement, il trouva bon que deux autres de ses confrères allassent hiverner, dans les bois, avec des sauvages, tant pour les évangéliser que pour s'instruire de plus en plus dans leurs langues ; et choisit pour cela M. Barthélemy et M. Dollier, qui témoignaient l'un et l'autre un zèle ardent pour la sanctification de ces barbares. M. Dollier alla passer l'hiver avec un capitaine Nipissingue, appelé Nitariyk, qui avait un esclave d'une nation du Sud-Ouest, fort éloignée. Cet esclave, ayant été envoyé par son maître à Villemarie, pour chercher quelques objets, visita M. de Queylus, et lui fit une description très-avantageuse de son pays, de la quantité des peuples qui l'habitaient, et des bonnes dispositions de leurs esprits et de leurs cœurs. Touché de ce récit, M. de Queylus écrivit à M. Dollier, par le retour de l'esclave, et lui manda que, puisqu'il voulait se dévouer au salut des sauvages, il semblait que la Providence lui en offrait une favorable occasion par le moyen de cet homme qui pourrait le conduire chez des nations encore inconnues aux Français, et que ces nations auraient peut-être plus de docilité à écouter les Missionnaires que n'en montraient tous les autres sauvages auprès desquels on n'avait pu faire encore presque aucun fruit. A l'ouverture de la lettre, M. Dollier, ravi de cette proposition, fit grande amitié à l'esclave, s'efforça d'apprendre